

# tous

# MÉDECINS DU MONDE

N° 146  
PRINTEMPS 2022  
TRIMESTRIEL  
0,60 € - 1FS

Le magazine des donateurs



**Focus /**  
Côte d'Ivoire,  
au Casa  
comme chez soi

**En images /**  
Présidentielle 2022,  
urgence santé

**International /**  
Yémen,  
soigner sous les bombes



LA SANTÉ AVANT TOUT

# Charlotte

## Voltigeuse pharmacie

Préparatrice en pharmacie de formation, Charlotte Goetschy, 37 ans, a intégré l'équipe de voltigeurs de Médecins du Monde il y a six ans. Avec d'autres professionnels de l'humanitaire - coordinateurs médicaux, logistique, généraux -, elle met en œuvre les missions d'urgence de l'association malgré les obstacles matériels, administratifs et sécuritaires.

### POURQUOI J'Y SUIS ?

« Lorsque je me suis inscrite au diplôme de pharmacie et aide humanitaire à Caen, je ne pensais pas faire des missions d'urgence, avoir le tempérament pour ça. Mais je me suis retrouvée en stage en Haïti pendant le tremblement de terre de 2010 et j'ai basculé dans l'urgence. J'y suis restée près de trois ans avant de partir au Mali où j'ai rencontré une coordinatrice médicale voltigeuse de Médecins du Monde qui m'a suggéré de postuler. J'ai d'abord été coordinatrice pharmacie en Centrafrique, puis au Libéria. Et c'est en janvier 2016 que le poste de voltigeuse pharmacie a été créé. »

### CE QUE JE FAIS

« Lorsque je participe à l'ouverture d'un programme, comme ça a été le cas au Nigeria ou au Yémen, je dois réceptionner les médicaments, recruter les équipes et les former, mettre en place les procédures et les outils de gestion des stocks pour les centres de santé que nous soutenons ou pour nos propres cliniques mobiles. Ces dernières années je suis souvent partie en support pour des formations et je peux aussi être amenée à effectuer un remplacement ponctuel. Récemment, j'ai participé à une mission exploratoire en Éthiopie, dans le Tigré, pour identifier nos possibilités d'approvisionnement dans un contexte très tendu. »

### CE QUE JE RESSENS

« Nous devons toujours tenir compte de la législation du pays où nous intervenons. Doit-on travailler avec des pharmaciens diplômés pour gérer nos stocks ? A-t-on l'autorisation en tant que Médecins du Monde d'importer et de stocker des médicaments, de les délivrer directement aux bénéficiaires ? Cela peut devenir très compliqué. Et souvent les conditions idéales de stockage, en termes d'espace ou de climatisation, n'existent pas. On s'en sort en isolant des locaux privés, en alimentant en énergie. Rien n'est jamais impossible, on trouve toujours des solutions pour faire au mieux. » ●

« Je dois réceptionner les médicaments, recruter les équipes et les former, mettre en place les procédures et les outils de gestion des stocks. »

**Charlotte,**  
voltigeuse pharmacie

## Éditorial

**Le 16 mars 2020, le président de la République adressait une allocution aux Françaises et aux Français et décrétait un confinement qui durerait près de deux mois.**

Deux ans plus tard, la pandémie fait partie de notre quotidien et nous ne pouvons que constater l'ampleur des dégâts causés par la crise sanitaire. Celle-ci a mis en lumière les graves dysfonctionnements de notre système de santé et de notre hôpital public, déjà mis à mal par des années de politiques d'austérité.

En pleine pandémie et alors que les inégalités sociales n'ont jamais été aussi criantes, le gouvernement a mis en place des mesures discriminantes, dont le « forfait patient urgences » qui impactera fortement des publics précarisés, déjà éloignés des soins.

À l'aube de l'élection présidentielle, Médecins du Monde se mobilise pour mettre les enjeux de santé au cœur des débats et continue de se battre pour un accès aux droits et aux soins sans entraves ni discriminations. ●



**Dr Carine Rolland**  
Présidente de Médecins du Monde

## Admiratifs

**Comme Madagascar n'était pas assez pauvre, voilà qu'un cyclone vient ravager ses terres.** Je suis toujours admirative de la capacité des ONG à déployer des actions humanitaires rapides. Alors que les hôpitaux ont été dévastés, cette aide est précieuse.

**Sylvie, gérante d'hôtel**

## Touchés

**La dernière campagne de Médecins du Monde m'a beaucoup touché.** Je suis d'accord, notre monde est malade et c'est de pire en pire. Mais je garde l'espoir que les choses changent un jour, nous pouvons tous apporter notre pierre à l'édifice.

**Jean-Pierre, chauffeur routier**

## Indignés

**En pleine vague Omicron, on dit que seulement 3 % des populations des pays les plus pauvres sont vaccinées.** Alors qu'en France, nous en sommes à notre troisième dose, les pays du Sud n'en ont même pas reçu une. Toute est une affaire d'argent, c'est tellement injuste.

**Valérie, aide-soignante**

Vous aussi, réagissez !  
[donateurs@medecinsdumonde.net](mailto:donateurs@medecinsdumonde.net)

Au sommaire du N°146 / Printemps 2022



**Côte d'Ivoire**  
P. 6



**Urgence santé**  
P. 8



**Fondation MdM**  
P. 10

## Qui fait le journal ?

**Médecins du Monde** – Journal trimestriel publié par Médecins du Monde France – 84 avenue du Président Wilson, 93210 SAINT-DENIS – Tél.: 01 44 92 15 15 – Fax: 01 44 92 99 99 – [www.medecinsdumonde.org](http://www.medecinsdumonde.org) – **Service donateurs:** 0800 014 014 (N° gratuit) – **Directrice de la publication France:** Dr Carine Rolland – **Rédacteur en chef:** Thomas Flamerion – **Maquettiste:** Jonathan Stein-Richez – **Comité éditorial:** Thomas Flamerion, Jean-Baptiste Matray, Amélie Churlet, Julien Dussart, Eve Derriennic, Louise Bichet – **Rédaction:** Léa Dhalluin, Thomas Flamerion, Lou Maraval, Juliette Ratto, Justine Roche – **Ont collaboré à ce numéro:** le comité des donateurs, les desks urgence, Afrique, Amérique latine, Asie, Europe de l'Est, Moyen-Orient, la direction des opérations France – **Secrétariat de rédaction:** Pauline De Smet – **Crédit photo de couverture:** Charly Kodjo – **Création maquette:** Citizen-Press – [www.citizenpress.fr](http://www.citizenpress.fr) – Tél.: 01 77 45 86 86 – **Copyright:** toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable. Ce numéro a été tiré à 308 870 exemplaires et envoyé aux donateurs de Médecins du Monde, GC (Grande Cause) – Une enquête donateurs est jointe à ce numéro – **ISSN** 2429-2370 – **Commission paritaire** N° 1023H84740 – **Fabrication:** L'atelier Fab, 37-39 avenue Ledru Rollin, 75012 Paris



© Reuters

## Yémen / Soigner sous les bombes

**Depuis plus de sept ans, le conflit qui oppose les forces gouvernementales aux rebelles houthis ravage le Yémen, provoquant l'une des pires crises humanitaires actuelles. Médecins du Monde poursuit son intervention dans le nord, tenu par les Houthis, et dans le sud, sous l'autorité du gouvernement reconnu internationalement.**

Malgré les pénuries, les destructions et le danger permanent, cinq centres de santé du nord du Yémen, dans le gouvernorat de Sanaa, et dix autres dans le sud, autour d'Aden, sont soutenus par l'association. Une offre médicale essentielle y est proposée : des soins de santé primaires, de nutrition, de santé sexuelle et reproductive, de santé mentale, ou encore la vaccination des enfants. 400 000 femmes, hommes et enfants sont ainsi soignés.

Pour compléter ce dispositif, Médecins du Monde a décidé de mettre en place un nouveau volet d'activités dédié aux violences liées au genre. Il s'agit de répondre à un besoin de protection, car le conflit a des conséquences dans la sphère familiale où les cas de violence domestique sont exacerbés par la peur, l'isolement, les privations.

### Composer avec les dangers

Si les combats ne menacent pas directement la mise en œuvre des programmes de Médecins du Monde, leur impact se fait sentir sur les moyens de communication notamment. La destruction des tours de communication provoque des coupures d'Internet pendant des jours, ce qui ralentit les activités. Et lorsque l'aéroport est bombardé, c'est l'accès au pays qui est compromis.

Dans le sud du pays, les attentats et les affrontements réguliers entraînent des mesures de sécurité très strictes mais l'accès aux centres de santé demeure possible. Le matériel médical et les médicaments achetés en France sont acheminés par bateau au port d'Aden. Il faut ensuite les transporter vers les centres de la région et vers le nord. Les démarches administratives compliquent le transit et allongent les délais d'approvisionnement. Ils sont en moyenne de six mois. Des conditions extrêmement difficiles, qui contraignent les équipes de l'association à anticiper pour limiter les ruptures de stock.

### S'adapter à l'évolution du conflit

Si le conflit touche directement de nombreuses régions du Yémen, depuis plusieurs mois les combats sont particulièrement intenses autour de Marib, chef-lieu d'un gouvernorat au centre du pays. La zone est stratégique, c'est là que se trouvent 90 % des réserves de pétrole yéménites. Tenu par les autorités du sud, elle est soumise à une offensive du nord. La situation s'enlise, les combats sont quotidiens et les lignes de front changent sans arrêt.

Marib accueille aujourd'hui le plus grand nombre de déplacés du pays, des dizaines de milliers de personnes qui fuient les combats et les bombardements pour rejoindre la ville, plus sûre. Alors qu'elle comptait 50 à 60 000 habitants avant la guerre, ils sont près de 300 000 depuis quelques mois. Et l'accès aux soins est complètement saturé. Médecins du Monde a donc décidé d'y soutenir cinq nouveaux centres de santé. L'association y déploiera son aide dès le printemps 2022. ●

## Crise au Sahel / Écouter la société civile

Chaque année, le Sahel s'enfoncé un peu plus dans une spirale de violences dont les populations sont les premières victimes. C'est en tant que membre de la Coalition citoyenne pour le Sahel, une alliance de 55 organisations de la société civile, que Médecins du Monde est intervenu au Conseil de sécurité de l'ONU le 10 janvier dernier. Face à l'échec des stratégies menées depuis 2013 pour ramener la stabilité dans la région, cette coalition insiste sur la nécessité d'entendre la population, de prioriser la protection des civils et de lutter contre les causes de la crise.

Par la voix de Cécile Thiombiano Yougaré, en charge du plaidoyer pour les droits et la santé sexuels et reproductifs en Afrique, l'association a partagé l'expérience de ses équipes sur le terrain, au Burkina Faso notamment. « Nos équipes médicales constatent une recrudescence des viols lors de leurs sorties avec les cliniques mobiles », a-t-elle expliqué. « Nous avons vu tant de cas de dépression, idées suicidaires et insomnie que nos collègues ne les comptent plus. » Et de conclure : « Mesdames et messieurs, les populations du Sahel ont besoin que le Conseil de sécurité entende la voix de la société civile sahélienne et la mette au cœur de sa réponse à la crise. » ●

## Le saviez-vous ?

**Un quart de la population française vit dans un désert médical et deux tiers dans des zones où le nombre de médecins généralistes est insuffisant.**

**Source :** Agences régionales de santé, Zones sous-denses en médecins.



© Sophie Garcia



© Stephane Lehr

## Sri Lanka / Égaux devant la loi

C'est l'histoire d'une belle victoire qui vient prouver que la lutte pour l'accès aux soins de toutes et tous, si elle rencontre de nouveaux obstacles, n'est jamais vaine. Pendant trois ans, de 2015 à 2018, Médecins du Monde a mené un programme de santé sexuelle et reproductive au Sri Lanka, dans le nord du pays et dans les plantations du centre. L'objectif était de mieux informer les populations sur la planification familiale, la prévention, leurs droits en matière de sexualité ou la législation sur les violences liées au genre. C'est aujourd'hui le partenaire sri-lankais de Médecins du Monde, Human Development Organisation (HDO), toujours soutenu par l'association, qui poursuit ces activités.

Depuis 1889, l'accès au système de santé des populations tamoules travaillant dans les plantations de thé du centre du pays ne relevait pas du droit commun mais était confié aux compagnies de production. Un système injuste, discriminant, qui au terme de plusieurs années d'un plaidoyer accompagné par Médecins du Monde, a enfin été révoqué. HDO a été à l'initiative d'une résolution parlementaire qui réintroduit les Tamouls dans le droit commun. Ce sont près d'un million de personnes qui peuvent maintenant accéder au système de santé public. ●

## L'essentiel LA SITUATION



Comme dans nombre de pays dans le monde, l'usage de drogues est criminalisé en Côte d'Ivoire et les personnes qui en consomment sont marginalisées et exclues des soins. Dans une démarche communautaire de promotion de la santé et afin de lutter contre les risques épidémiques, Médecins du Monde intervient auprès d'eux à Abidjan et dans trois autres villes du pays.

## ENJEUX

- **Promouvoir et renforcer** la réduction des risques (RDR) et l'accès à des services de santé adaptés aux personnes usagères de drogues
- **Impliquer** les personnes usagères de drogues dans les projets et les politiques qui les concernent

## NOS ACTIONS

- **Accueil et suivi médico-social** des personnes dans un lieu dédié
- **Accompagnement** de centres de santé partenaires pour l'intégration de services de RDR
- **Activités d'allers-vers** pour rencontrer, informer et dépister les personnes sur leurs lieux de vie et de consommation
- **Formation des professionnels** à la prise en charge de ces publics spécifiques
- **Plaidoyer** pour l'évolution des politiques liées à la consommation de drogues

# CÔTE D'IVOIRE / Au Casa comme chez soi

À Abidjan, où l'usage de drogues condamne au rejet et à la répression, Médecins du Monde travaille à améliorer l'offre de soins à destination de celles et ceux qui en consomment et à défendre leurs droits. Un travail mené main dans la main avec les principaux concernés, des partenaires locaux et le système de santé.

« Y a pas draps ! » Au Casa, le centre d'accueil, de soins et d'accompagnement créé en plein cœur d'Abidjan par Médecins du Monde et son partenaire

Espace confiance, l'expression est sur toutes les lèvres. En nochi, l'argot ivoirien, cela veut dire « Pas de problèmes ! » Une devise que Mathieu Gnenaole Hie, infirmier et chef du programme de Médecins du Monde pour la réduction des risques en Côte d'Ivoire, semble avoir fait sienne. Tout sourire, il ouvre les portes du centre : « C'est un endroit discret où les personnes peuvent se rendre en toute tranquillité ». Invisible depuis la rue, ce lieu chaleureux et coloré surprend par son calme. Sur un banc du préau, un homme s'est assoupi non loin d'un groupe qui discute et chahute. Adossé au local de l'assistante sociale, un autre attend son tour parmi ceux qui viennent là se laver et nettoyer leurs vêtements. Depuis son ouverture en 2015, le centre est devenu incontournable pour les personnes usagères de drogues de la capitale. Comme l'explique Mathieu Gnenaole Hie, « ici, elles savent qu'elles seront accueillies avec respect et bienveillance, elles que l'on a habituées au rejet ».

### « Le ghetto, c'est leur famille »

C'est pour répondre à une problématique de santé publique – prévenir les épidémies de tuberculose et de VIH – que le Casa voit le jour. Un enjeu sanitaire pour lequel Médecins du Monde identifie l'usage de drogues, répandu dans le pays, comme facteur clé. « Au gré de nos activités d'aller-

vers, nous avons constaté que la présence de la tuberculose était plus de deux fois supérieure parmi les usagers des "ghettos" d'Abidjan que dans le reste de la population », se rappelle Stéphanie Baux, coordinatrice générale de Médecins du Monde en Côte d'Ivoire. Aussi appelés « fumoirs », ces sites informels – où l'on consomme « pao » (héroïne), « yo » (crack), ou encore « cali » (cannabis) – rassemblent dans la capitale près de 10 000 usagers de drogues, particulièrement exposés aux épidémies par leurs modes de consommation et leurs conditions de vie très précaires. « Le constat était d'autant plus préoccupant que ces personnes sont souvent stigmatisées et mises à l'écart. Leur permettre d'avoir accès à l'information, au dépistage et aux traitements était donc un enjeu crucial pour nous. »

Au Casa, c'est donc un accompagnement global et sans jugement qui est mis en place, articulé autour des personnes usagères. Au centre, pensé comme un lieu de répit et de solidarité, on accède gratuitement à un suivi social, médical et psychologique, « particulièrement important compte tenu de la déshumanisation dont souffrent ces personnes, de la part de leurs familles notamment », souligne Mathieu Gnenaole Hie. Pour remédier à ce rejet, l'équipe du Casa travaille étroitement avec leurs proches pour rompre l'isolement.



# Témoignage



**Hamidou Kone,**

Addictologue et chef de projet à San Pedro

« En Côte d'Ivoire, la loi qui encadrerait jusqu'alors la politique de drogues était datée et répressive. De fait, le rapport de la police aux usagers est compliqué, parfois violent. En prison, 25 % des personnes sont détenues parce qu'elles sont consommatrices, ce qui entraîne de la surpopulation et des risques sanitaires. C'est pourquoi nous menons un plaidoyer auprès des autorités depuis le lancement du programme. En décembre 2021, l'Assemblée nationale a adopté une nouvelle loi sur les drogues. Incluant l'approche réduction des risques, cette loi va permettre l'amélioration des droits et de la santé des usagers, avec notamment la généralisation du traitement de substitution à la méthadone, jusqu'alors uniquement disponible au Casa d'Abidjan. Mais nous ne nous arrêterons pas là. Aujourd'hui, nos équipes mettent en place des programmes similaires à San Pedro, Bouake et Yamoussoukro, pour que ces avancées puissent bénéficier à l'ensemble du pays. »

« Au centre, pensé comme un lieu de répit et de solidarité, on accède gratuitement à un suivi social, médical et psychologique. »



© Charly Kodjo

Une volonté de « faire le lien » que l'on retrouve dans le travail de sensibilisation des acteurs de santé. Au centre de l'association Asapsu, dans le quartier populaire de Yopougon, le personnel a ainsi été formé à offrir un accueil digne, indifférencié et adapté aux patients consommateurs de drogues. « Quand ces professionnels ne sont pas formés, cela crée de la discrimination dans l'accès aux soins », explique Khalil, agent communautaire et lui-même consommateur. « Par exemple, quand un usager perd son traitement parce qu'il était inconscient, parce qu'il a dû fuir une descente de police, ou tout simplement parce que ses conditions de vie sont précaires, un soignant non formé lui dira que c'est de sa faute et il y aura rupture de soin. Nous, on connaît leur réalité et on fait tout pour que le lien ne se rompe jamais. »

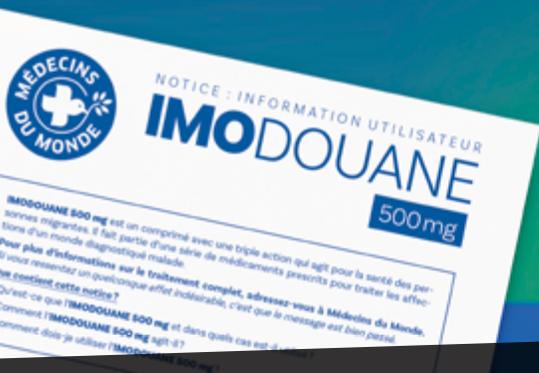
## Le rôle clé des pairs

Comme Khalil, ce sont des dizaines de personnes issues du « milieu » de la consommation qui portent le programme de Médecins du Monde. On les appelle les éducateurs et éducatrices pairs, « et nous apprenons beaucoup à leurs côtés », affirme Mathieu Gnaoale Hie. Rencontrés sur le terrain et formés aux principes et techniques de la réduction des risques, ces femmes et hommes s'engagent chaque jour pour promouvoir la santé. Maraude dans

les fumoirs, information, dépistages rapides, distribution de matériel stérile et de préservatifs, orientations vers les centres de soins, etc. Rassurants parce qu'ils partagent une même expérience, ces pairs sont de redoutables acteurs de sensibilisation qui assurent la passerelle entre l'offre de soins et les personnes usagères. « Ils savent que l'uniforme, c'est juste un « truc en plus », le signe que tu as un message, mais qu'il n'y a aucune différence entre eux et toi. Ils te font confiance, et cela renforce la durabilité de notre accompagnement », confie Ezechiel, un autre éducateur pair rencontré au Casa.

Accueillir, soigner, accompagner, former, aller-vers, etc. Sept ans après l'ouverture du programme, l'approche de Médecins du Monde et de tous les acteurs impliqués porte ses fruits. « On arrive à des statistiques de suivi et de stabilisation très supérieures à la moyenne nationale : 30 % de nos patients atteints du VIH sont stabilisés, se réjouit Mathieu Gnaoale Hie, plein de fierté. C'est énorme, même nos partenaires de santé n'en reviennent pas ! » Mais au-delà des chiffres, ce sont aussi les mentalités qui changent. « Les habitants sont plus tolérants et des familles se reconstituent. » Une belle victoire sur l'exclusion. ●

Lou Maraval



Afin de soigner les maux qui affectent notre société, Médecins du Monde propose des (faux) médicaments dont les notices développent nos recommandations pour faire bouger les lignes et, *in fine*, améliorer l'accès aux soins. **L'IMODOUANE est un comprimé qui agit pour la santé des personnes migrantes.**

À travers ses propositions pour améliorer l'accès aux soins en France, Médecins du Monde affirme que des solutions existent.

Elles imposent un engagement fort pour construire un système de santé publique de qualité, non contraint par des logiques de profits, non discriminant, impliquant toute la population.



Ces boîtes de médicaments sont envoyées à divers représentants politiques et institutions dans le but de les mobiliser autour des combats que nous portons : munis de nos prescriptions, à eux de traiter les affections d'un système de soins diagnostiqué malade, en adoptant des mesures justes et inclusives.



Le RÉGULAX agit pour un juste prix des médicaments.

# INSOMNIE

La campagne de fin d'année de Médecins du Monde pour objectif de refléter les combats portés par associant des troubles de santé et des images de C'est notamment le cas de ce visuel, Insomnie, mal-logement.



# SANTÉ : URGENCE ABSOLUE

Manifeste de Médecins du Monde  
Election présidentielle 2022



L'insomnie est un trouble social. Elle touche les personnes en situation de mal logement, les familles que l'on expulse à répétition sans solutions alternatives, dont le sommeil est empreint de doutes, d'angoisses et dont la vie est faite d'errance.

**LE MONDE  
EST MALADE,  
A NOUS  
DE LE SOIGNER.**

nde avait  
l'association en  
l'injustice sociale.  
qui dénonce le

## Présidentielle 2022

### Urgence santé

À l'approche de l'élection présidentielle, Médecins du Monde sonne l'alarme. Le système de santé français, grand oublié des débats politiques vampirisés par les saillies populistes et le rejet de l'autre, est en péril. La crise sanitaire a depuis deux ans mis en exergue les nombreux dysfonctionnements de ce système, le manque d'ambition et de moyens alloués à l'hôpital public notamment. Mais ce sont également la protection maladie, la médecine de ville, la capacité de financement de nouveaux traitements et notre démocratie sanitaire qui sont fragilisés et menacés. Une partie conséquente de la population est constamment éloignée des parcours de soin.

Dans le tumulte des polémiques et des querelles politiques, Médecins du Monde présente un manifeste pour un système de santé inclusif et inconditionnel, préservant la dignité de toutes et tous. L'association choisit de s'infiltrer dans le débat pour transformer les vœux pieux et les slogans de campagne en engagements réels pour la santé. Elle souligne ainsi l'urgence d'agir sur les déterminants de la santé que sont les conditions de vie, l'accueil des exilés, la protection de l'enfance, l'égalité des genres ou encore le changement climatique.

Un positionnement qui s'inscrit dans la continuité de sa dernière campagne, "Le monde est malade, à nous de le soigner". Car pour Médecins du Monde lutter pour l'accès aux soins c'est aussi lutter contre l'exclusion, la discrimination, les violences politiques et institutionnelles responsables des maux de notre société. ●

**Juliette Ratto**

## À voir !



### **VIH/sida, l'épidémie n'est pas finie !**

Une exposition qui retrace l'histoire sociale et politique de l'épidémie de sida comme les mobilisations qu'elle a engendrées à travers témoignages, revues associatives, matériel de prévention, objets militants mais aussi médicaments, photographies et œuvres d'art.

#### **Mucem**

7 promenade  
Robert Laffont  
13002 Marseille  
**Jusqu'au 2 mai 2022**

## À noter !



### **SpeedRuns**

Le marathon de speedrun caritatif de 55 heures au profit de Médecins du Monde sera diffusé sur la plateforme de streaming Twitch du 15 au 17 avril.



### **Run for planet**

Après une première édition réussie, la course Run for Planet sera de retour en juin 2022 : le 5 à Bordeaux, le 12 à Paris, le 26 à Lyon et du 5 au 26 juin en version connectée dans toute la France. Ouverte à tous, cette course écoresponsable sur 5 km ou 10 km est organisée au profit des quatre associations partenaires dont Médecins du Monde. Une partie de chaque inscription pourra nous être reversée à l'issue de la course. L'occasion de partager un moment convivial et solidaire !

**Pour s'inscrire, rdv sur [runforplanet.fr](http://runforplanet.fr)**

# Fondation Médecins du Monde /

## Agir pour les droits des femmes

Depuis 2015, la Fondation Médecins du Monde finance, grâce à ses donateurs, des associations féministes partenaires de l'ONG afin d'améliorer l'accès aux droits et à la santé des femmes. En renforçant leur capacité d'agir dans la durée, elle contribue à un changement social et sociétal durable. Elle a ainsi participé à un développement de vingt projets en France et à l'international.

Depuis 2020, la Fondation Médecins du Monde est engagée aux côtés de l'ONG congolaise Afia Mama, fondée et dirigée par Anny Modi. Elle complète ainsi les actions menées sur le terrain depuis 2016 par Afia Mama et Médecins du Monde pour améliorer l'accès aux soins en santé sexuelle et reproductive des jeunes Congolais. En effet, près de 30 % des femmes de 15 à 49 ans n'ont pas accès à une contraception fiable en République démocratique du Congo.

Grâce aux 300 000 € versés par la Fondation Médecins du Monde, Afia Mama a reçu plus de 150 000 jeunes en consultation dans ses cinq centres publics de santé. Elle a également pu former près de 500 soignants et travailleurs communautaires. Enfin, elle a pu lancer en août 2021 la construction d'une maison d'aide sociale à Kinshasa, destinée à accueillir les femmes victimes de violences sexuelles. Afia Mama poursuit ses actions de plaidoyer au sein de la Coalition contre les grossesses non désirées (CGND), également soutenue par la Fondation Médecins du Monde. Elle milite pour la mise en œuvre effective du protocole de Maputo, signé par la République démocratique du Congo qui s'est ainsi engagée à autoriser l'avortement médicalisé dans certaines conditions.

En 2021, la Fondation Médecins du Monde, présidée par Catherine Giboin, experte en droits et santé sexuels, a financé trois nouvelles associations. Les donateurs assujettis à l'impôt sur la fortune immobilière (IFI) peuvent bénéficier d'une réduction d'impôt à hauteur de 75 % du montant de leur don en soutenant les associations féministes partenaires de Médecins du Monde à travers sa Fondation. ●



© Olivier Papeghies

## La Fondation en chiffres

**8 projets** en cours d'étude

**300 000 bénéficiaires** dans **14 pays**

**4 domaines d'intervention :** les grossesses non désirées, les violences liées au genre, le cancer du col de l'utérus, le VIH/SIDA



## Partenariats / Agir à Grenoble avec APICIL Prévoyance

Solidaire et impliqué dans des enjeux sociétaux tels que la santé ou le handicap, le Groupe APICIL agit pour l'inclusion des populations les plus vulnérables. C'est dans le cadre de cette mission qu'il accompagne Médecins du Monde dans la mise en œuvre de ses actions à Grenoble.

Le centre d'accueil, de soins et d'orientation de Grenoble accueille et accompagne de manière inconditionnelle et gratuite les personnes en situation d'exclusion et leur propose une prise en charge médico-sociale. Afin de pouvoir accompagner les personnes les plus éloignées des soins,

les équipes mettent également en place des actions mobiles vers un public isolé, vivant souvent dans des conditions indigènes et délétères.

Grâce au soutien d'APICIL Prévoyance sur ce projet et au travail quotidien des équipes, ce sont plus de 2 000 personnes par an qui sont accompagnées vers un accès effectif aux droits, aux soins et à la prévention dans l'agglomération grenobloise. ●

## Comité des donateurs / La mission du Don en confiance

### Le Comité

Indépendant de l'association, le Comité des donateurs mène une réflexion critique et constructive sur la gestion, la collecte de fonds, la communication et les grandes orientations de Médecins du Monde. Il témoigne auprès des donateurs de la qualité des missions qu'il visite et il s'exprime au conseil d'administration et à l'assemblée générale de l'association.

En savoir plus sur :  
[journeedonateursmdm.org](http://journeedonateursmdm.org)

Le comité des donateurs a rencontré le représentant du Don en confiance auprès de Médecins du Monde. Cet organisme à but non lucratif, ouvert à toutes les causes d'intérêt général, a été créé en 1989 par de grandes associations et fondations avec la volonté de préserver et développer une relation de confiance avec leurs donateurs. Il exerce la mission de contrôle de l'appel public à la générosité, basé sur des principes de transparence, de recherche d'efficacité, de probité et désintéressement, et de respect des donateurs, personnes physiques et morales.

Médecins du Monde a reçu son agrément en 1990. Le comité des donateurs partage les préoccupations du Don en confiance. Il veille à la bonne utilisation de la générosité du public et à la communication avec les donateurs afin de leur permettre de savoir où va l'argent de leurs dons.

La générosité du public est en constante évolution. En France, elle s'élève au total à 5 milliards d'euros issus des dons des particuliers et 3,5 milliards venant des entreprises, avec une forte croissance du mécénat. Chez Médecins du Monde, nous sommes plus de 330 000 donateurs. Le comité espère pouvoir reprendre les visites de programmes et vous en rendre compte par ses rapports de terrain. ●

## Vos questions

**Martine**, retraitée

### Je souhaite faire un legs au profit de Médecins du Monde. Comment faire ?

Vous pouvez contacter le service legs, donations et assurances-vie qui est à votre écoute.

#### Vos contacts privilégiés :

- La responsable de la relation testateurs. Zohra CLET travaille chez Médecins du Monde depuis trente-sept ans. Elle pourra répondre à toutes vos questions et vous guider si vous le souhaitez. Vous pouvez la joindre au 01 44 92 13 07 ou au 07 60 17 08 27 et à [zohra.clet@medecinsdumonde.net](mailto:zohra.clet@medecinsdumonde.net)

- La responsable du service libéralités. Marie-Anne RENAUDOT est juriste expérimentée et diplômée notaire. Attentive à vous conseiller au mieux, pour trouver avec vous la meilleure solution juridique, patrimoniale, fiscale, familiale et personnelle, elle est joignable au 01 44 92 14 42 ou au 06 11 45 93 41 et à [marie-anne.renaudot@medecinsdumonde.net](mailto:marie-anne.renaudot@medecinsdumonde.net)

Le service est également constitué d'Emmanuel BUCHERT, référent libéralités, juriste diplômé notaire, joignable au 06 62 63 26 09 et à [emmanuel.buchert@medecinsdumonde.net](mailto:emmanuel.buchert@medecinsdumonde.net). Ainsi que d'Ilham BRESCIANI, gestionnaire libéralités.

**Marie-Anne Renaudot**,  
Responsable du service legs



**Posez votre question, Marie-Anne Renaudot vous répondra !**

[legs@medecinsdumonde.net](mailto:legs@medecinsdumonde.net) — 01 44 92 14 42

Médecins du Monde — Service legs

84 avenue du Président Wilson  
93210 SAINT-DENIS



admittas © Sinawi Medine

# ENTREZ DANS L'HISTOIRE DE MÉDECINS DU MONDE ET LÉGUEZ VOTRE HUMANITÉ.

**LEGS • DONATIONS • ASSURANCES-VIE** Demandez notre brochure.

**Oui**, je souhaite recevoir gratuitement et en toute confidentialité votre documentation sur les legs, donations et assurances-vie.

Nom : ..... Adresse : .....

Prénom : ..... .....

Téléphone : ..... CP : .....

E-mail : ..... Ville : .....

**À retourner sous enveloppe non affranchie à :**

Médecins du Monde  
Service legs  
Libre réponse n°30601  
75884 Paris CEDEX 18

Ou connectez-vous sur [legs.medecinsdumonde.org](http://legs.medecinsdumonde.org)

© Audrey Saullem



**Zohra Clet, Responsable des Relations avec les Testateurs** est à votre disposition pour écouter et échanger sur votre projet, par téléphone au 01 44 92 13 07 ou par mail : [legs@medecinsdumonde.net](mailto:legs@medecinsdumonde.net)



Les informations recueillies sur ce formulaire vont faire l'objet d'un traitement informatique par Médecins du Monde et ses éventuels sous-traitants, destinées à des fins de gestion interne, conformément aux réglementations française et européenne en vigueur. Vous pouvez vous opposer à ce traitement et disposez d'un droit d'accès et de portabilité, de suppression, de rectification et de limitation des données en contactant le service legs, donations et assurances-vie par téléphone au 0 800 014 014. Vous avez toujours aussi la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.



226006 MDM21 APB